

# Confinés, mais pas sans signes

Jean-Noël Lhuillier

Comme vous tous, avec mon épouse nous étions obligés de rester chez nous pour les célébrations pascales. Nous avons prévu d'assister en vidéo à une Vigile célébrée à Lyon le samedi soir, parce que nous avons des enfants à Lyon. Pour Pâques, à une messe à Saint-Sébastien à Villebon.

Le Samedi saint matin, avant donc ces célébrations, je cherche comment m'y préparer. Je tombe parmi mes CD un peu oubliés sur « Passion et Résurrection » enregistré à Notre-Dame de Paris le 28 avril 2006. Nous avons eu en effet ce privilège extraordinaire de faire partie d'une chorale qui a chanté avec d'autres ce jour-là cet oratorio d'André Gouzes. Il y avait bien 300 choristes, ce fut inoubliable. Comme nous sommes la veille de Pâques 2020, j'écoute la deuxième partie, la Résurrection. Les grandes orgues tonnent. Le chœur de Chaillot entonne un Resurrexit, Gouzes chante l'Évangile, et puis c'est nous, le grand Chœur, qui chantons *Ta lumière a jailli au matin de ta Pâque* et autres chants dont je me rappelle bien... Je chante avec eux... Je suis à nouveau dans la croisée du transept où nous étions... Et qui est maintenant détruite... L'émotion me gagne tellement que ma voix vacille, je ne peux plus chanter, je... mais oui... je pleure comme une Marie-Madeleine, mais c'est de joie, joie de la Présence qui transcende les événements. Toute la suite du disque, je n'arrive pas à récupérer, sauf peut-être au dernier chant, Il est vraiment ressuscité, où cela se calme un peu, j'en goûte la Présence comme après une communion, mais

heureusement personne n'entend mon chant vacillant... Marie-Odile est seulement un peu interloquée de me trouver encore baigné de larmes, cela ne m'arrive pas souvent...

Je crois que cette audition humide fut pour moi un signe. Nous percevons tous des signes, si nous acceptons de les voir comme tels. Mais trop souvent, nous ne voulons pas. Bien sûr ils sont supportés par notre sensibilité, notre imagination, il se passe quelque chose dans nos neurones à ce moment... Affreux sceptique parfois, je me dis que ma condition physique, morale, psychologique, mon environnement, y jouent un grand rôle. Mais, affreux sceptique, rien ne dit non plus que les signes ne sont que cela ! Alors oui, je crois que parfois, et même souvent, le Seigneur me fait des signes. Comme à vous, comme à chacun de ceux de bonne volonté. Des petits signes plus souvent que des grandioses, dans notre banal environnement plus qu'à Notre-Dame, car il veut me laisser, et vous laisser, libres de croire ou pas, et si le soleil dansait de façon enregistrée, prouvée, ou si je devenais subitement le meilleur des ténors, nous ne serions plus libres. Et pour que je sois encore libre, il me laisse penser que j'ai peut-être rêvé, cette veille de Pâques... Finalement, je ne suis jamais sûr que tel phénomène était un signe. Mais je crois que certains en étaient bien, je ne sais seulement pas identifier lesquels à coup sûr. Les signes ne sont pas éclatants, ils sont rarement identifiables collectivement, ils sont un peu... confinés !

